

Volume9/ Numéro 02/ Décembre 2025. P.p.64-74

"Les interjections : un pont entre émotion et communication, universalité et diversité culturelle.

Une Approche Sociolinguistique"

"Interjections: a bridge between emotion and communication, universality and cultural diversity.

A Sociolinguistic Approach"

SOUSSI Chahinez*
chahibtissam@yahoo.fr
DYLANDIMED, Université de Tlemcen
(Algérie)

Pr. BENMOUSSAT Boumediene
benmoussat_boumediene@yahoo.fr
DYLANDIMED, Université de Tlemcen
(Algérie)

Date de réception:02/07/2025 Date d'acceptation :11/11/2025 Date de publication 02/12/ 2025.

Résumé

Les interjections jouent un rôle essentiel dans la communication humaine en tant qu'expressions émotionnelles spontanées et puissantes. Cette étude aborde la problématique suivante : comment les interjections, en tant qu'éléments linguistiques, agissent-elles comme un lien entre émotion et communication tout en reflétant la diversité culturelle ? À travers une analyse qualitative, nous avons observé que des interjections telles que "woooow" et "OMG" traduisent l'émerveillement et l'admiration, révélant ainsi la richesse de l'oralité. Les résultats montrent comment ces expressions reflètent des identités culturelles spécifiques et l'influence des médias numériques.

Mots-clés :

Interjections, Oralité, Communication, Diversité culturelle, Émotion.

Abstract :

Interjections play a vital role in human communication as spontaneous and powerful emotional expressions. This study addresses the following question: how do interjections, as linguistic elements, act as a bridge between emotion and communication while reflecting cultural diversity? Through a qualitative analysis, we observed that interjections such as "woooow" and "OMG" convey wonder and admiration, revealing the richness of orality. The results show how these expressions reflect specific cultural identities and the influence of digital media.

Keywords:

Interjections, Orality, Communication, Cultural diversity, Emotion.

Introduction

Dans le paysage complexe et dynamique de la communication humaine, les interjections émergent comme des éléments linguistiques essentiels, souvent sous-estimés, mais d'une richesse sémantique et expressive inégalée. En tant qu'expressions émotionnelles spontanées, les interjections ont la capacité unique

"Les interjections : un pont entre émotion et communication, universalité et diversité culturelle. Une Approche Sociolinguistique"

de transmettre une gamme étendue de sentiments, allant de l'émerveillement à l'admiration, en passant par la surprise et même l'indignation. Ces petites unités de langage, comme "woooow", "OMG", et "Naaaaah", transcendent les limites de la grammaire traditionnelle pour s'ancrer profondément dans la réalité quotidienne des interactions humaines. Elles se révèlent être non seulement des marqueurs de l'oralité, mais également des outils puissants qui façonnent et modulent les dynamiques sociales des conversations, en apportant une dimension émotionnelle souvent négligée. Selon Volochinov

« Lorsqu'on exprime ses sentiments, on donne souvent à un mot qui est venu à l'esprit par hasard une intonation expressive et profonde. Or, souvent, il s'agit d'une interjection ou d'une locution vides de sens. Tout le monde ou presque a ses interjections et locutions favorites : il arrive qu'on utilise de façon courante un mot très chargé sémantiquement pour résoudre de façon purement intonative des situations ou des crises de la vie quotidienne, qu'elles soient mineures ou graves. » (Volochinov, 1977 : 149 cité par Rosier, 2000:20)

Cette étude s'articule autour de la question centrale suivante : Comment les interjections, en tant qu'éléments linguistiques, agissent-elles comme un lien entre émotion et communication tout en reflétant la diversité culturelle ? Cette interrogation est d'une importance capitale à l'heure où la communication interpersonnelle devient de plus en plus influencée par les contextes culturels et sociaux.

Pour approfondir notre exploration, plusieurs questions dérivées de notre sous-bassement théorique guideront notre analyse. En quoi les interjections peuvent-elles être considérées comme des expressions émotionnelles universelles, capables de transcender les barrières linguistiques et culturelles ? Comment l'utilisation des interjections varie-t-elle selon l'âge, le sexe et le contexte social des interlocuteurs, et quelles implications cela a-t-il sur la manière dont nous comprenons et interprétons les émotions ? Quel rôle ces interjections jouent-elles dans la facilitation de l'engagement émotionnel au sein des échanges, et comment influencent-elles la qualité des interactions ? Enfin, comment ces expressions reflètent-elles les identités culturelles spécifiques des utilisateurs dans différents contextes, et en quoi contribuent-elles à la construction de la mémoire collective et des expériences partagées au sein de diverses communautés ?

Selon Caron-Pargue et Caron:

« Ce que l'interjection traduit, c'est la réaction du sujet parlant à une situation. Réaction réelle ou feinte (« iouée »). peu importe : réaction qui peut, par ailleurs, mobiliser plus ou moins d'énergie, d'où son aspect affectif, qui peut être important (on s'approche alors sans doute du « cri »), mais peut aussi s'effacer au profit d'un simple constat. » (2000 : 57)

En se référant à cette citation, nous pouvons dire que les interjections ne sont pas de simples réactions verbales, mais des révélateurs puissants des identités culturelles et des expériences humaines partagées. En mettant en lumière la richesse expressive des interjections, cette étude démontre leur rôle fondamental dans la construction et la pérennisation des relations humaines à travers le langage. Afin de répondre à nos questionnements, Trois hypothèses sont formulées : les interjections sont des expressions émotionnelles universelles ; leur utilisation varie selon l'âge et le contexte social ; et elles facilitent l'engagement émotionnel dans les échanges.

À travers une approche sociolinguistique rigoureuse, nous examinerons comment ces interjections, tout en étant universelles dans leur fonction, se révèlent d'une grande diversité dans leur forme et leur usage. Les travaux des sociolinguistes tels que William Labov (1966) qui a exploré la variation linguistique en fonction du contexte social et Penelope Eckert (2000) qui a étudié le langage des jeunes et comment il est lié à leur identité éclairent notre compréhension de ces phénomènes. De même, Shirley Brice Heath, anthropologue et linguiste américaine a montré comment les interactions linguistiques sont façonnées par les

contextes socioculturels (2001), ce qui est particulièrement pertinent pour notre étude des interjections.

En définitive, nous proposons de plonger dans l'univers fascinant des interjections, afin de mieux comprendre comment elles enrichissent notre communication et façonnent notre compréhension du monde qui nous entoure.

Cette révision intègre des références à des sociolinguistes connus pour leurs travaux sur les variations linguistiques et les dynamiques sociales, renforçant ainsi le cadre théorique de notre étude sur les interjections.

I. Cadre méthodologique et constitution du corpus

Dans le cadre de cette étude sur les interjections, nous avons adopté une approche méthodologique rigoureuse et systématique qui nous permet d'explorer en profondeur les dynamiques linguistiques et émotionnelles que ces expressions véhiculent dans la communication contemporaine. Le corpus analysé se compose de plusieurs éléments clés, soigneusement sélectionnés pour refléter la diversité et la richesse des interjections dans différents contextes sociaux.

1. Présentation du corpus

Dans le cadre de la constitution de notre corpus, nous avons examiné des conversations informelles et un ensemble de commentaires publiés sur des vidéos figurant dans l'interface d'accueil de l'application TikTok et sur Instagram.

Bien que TikTok s'adresse à un public hétérogène, la plateforme connaît un succès particulier auprès des jeunes ainsi que des adultes plus âgés. Nous observons par ailleurs, une prédominance des utilisatrices, qui occupent une place centrale dans la production et la mise en circulation des contenus.

Étant donné l'impossibilité d'accéder à l'intégralité des commentaires disponibles sur la plateforme, nous avons opté pour une méthode d'échantillonnage visant à sélectionner un ensemble représentatif.

Les commentaires ont été extraits à partir de captures d'écran effectuées dans divers contextes d'usage, assurant ainsi une certaine diversité des situations de communication. Le corpus ainsi constitué comprend trente commentaires, recueillis durant le mois d'octobre 2024. Les sujets de l'interaction d'où nous avons collecté notre corpus portent sur des thèmes variés.

Ce corpus met également en avant la manière dont les interjections reflètent les émotions et les attitudes des interlocuteurs, rendant la communication plus dynamique et engageante.

Le tableau ci-dessous représente les traces d'oralité qui révèlent la présence significative des interjections dans les interactions linguistiques contemporaines. Ces expressions, souvent spontanées et émotionnellement chargées, jouent un rôle crucial dans l'enrichissement du discours oral. Elles permettent de véhiculer des émotions et des réactions de manière concise, tout en témoignant de la dynamique des échanges entre interlocuteurs :

L'interjection comme marque de l'oralité	Signification
wooooo	Cette interjection est utilisée pour exprimer l'émerveillement et la satisfaction. Elle traduit une réaction immédiate et positive face à une situation ou un événement remarquable.

"Les interjections : un pont entre émotion et communication, universalité et diversité culturelle. Une Approche Sociolinguistique"

Il est incroyable !! j'adore vrmt !!	L'usage des points d'exclamation renforce l'excitation intense, une émotion qui s'exprime plus efficacement à l'oral qu'à l'écrit. Cette construction souligne l'impulsivité de l'oralité, où l'intensité des sentiments est primordiale.
OMG...j'ai pas de mots !!	Cette expression typique de l'oralité renforce le sentiment d'admiration et d'étonnement. La contraction de "Oh my God" "OMG" illustre également la tendance à raccourcir les expressions pour un effet immédiat et percutant.
Comment t'as fait !!	L'usage du pronom et des verbes raccourcis (comme "t'as" pour "tu as") est courant dans la conversation orale, facilitant ainsi la fluidité de la communication. Cette forme montre la tendance à simplifier le langage pour gagner en efficacité dans les échanges.
Waaa en plus t'as mis les ombres	Ici, "en plus" est utilisé pour ajouter une information, soulignant un point critique dans la conversation. "Waaa" reflète également l'émerveillement, illustrant comment les interjections peuvent renforcer les nuances d'une déclaration.
Wohaaa c'est super	Cette interjection exprime généralement l'étonnement. La simplicité de la construction de la phrase reflète un style de langage plus spontané et moins formel, typique de l'oralité.
Naaaaah ! c'est magnifique	Utilisée pour exprimer l'émerveillement ou l'admiration face à quelque chose de magnifique, cette interjection informelle varie en orthographe et en prononciation, illustrant ainsi la diversité des expressions orales.
hein !	Cette interjection est utilisée pour souligner l'approbation du commentateur. Elle sert à engager l'interlocuteur et à créer un lien par l'approbation collective. Elle marque aussi une complicité ironique entre les jeunes locuteurs.
LOL	Couramment utilisée en français par les jeunes dans les textos ou sur les réseaux sociaux pour exprimer l'amusement ou le rire. Il est dérivé de l'expression anglaise "laugh out loud" qui signifie littéralement « rire à haute voix »
Moins de jugement mais vous vous jugez trop quand vous êtes ici pffff	C'est un son soupiré, souvent accompagné d'un mouvement des lèvres ou d'un haussement d'épaules, qui traduit un sentiment de lassitude face à une situation, une déception, ou même un certain agacement. cette interjection implique que la personne en a marre des jugements et des critiques faites par les commentateurs.

2. Critères de sélection des données

Les interjections incluses dans notre étude ont été choisies selon plusieurs critères clés qui nous permettent d'évaluer leur pertinence et leur expressivité. Tout d'abord, nous avons examiné leur fréquence d'utilisation dans divers contextes de communication. Cela implique d'identifier lesquelles sont les plus couramment employées par les locuteurs, ce qui nous aide à comprendre leur intégration dans le langage quotidien.

Ensuite, nous avons pris en compte leur impact émotionnel. Les interjections ont une capacité unique à véhiculer des émotions fortes, et nous avons donc cherché celles qui expriment des sentiments spécifiques qu'il s'agisse de joie, de surprise,

d'indignation ou d'autres émotions. Cette dimension est essentielle, car elle permet d'analyser comment ces petites unités de langage peuvent influencer la dynamique des échanges interpersonnels.

Un autre élément important de notre sélection était la capacité des interjections à refléter des attitudes et des sentiments particuliers. Certaines interjections peuvent indiquer non seulement une émotion, mais également une attitude envers la situation ou l'interlocuteur s'exprime sur un fait particulier. Par exemple, une interjection telle que "pffff" peut exprimer une déception ou de l'indifférence, tandis que "Waaa" évoque l'enthousiasme.

Nous avons également accordé une attention particulière aux interjections utilisées par différentes tranches d'âge et groupes sociaux. En effet, l'usage des interjections peut varier considérablement selon les générations et les milieux culturels. Par exemple, des interjections telles que "OMG" et "woooow" sont souvent associées à la culture numérique et à la jeunesse, illustrant une tendance à adopter des formes linguistiques influencées par les médias sociaux et la communication instantanée. En revanche, d'autres interjections, comme "ah" ou "oh là là", ont des connotations plus traditionnelles et sont fréquemment utilisées par des générations plus âgées, reflétant ainsi un héritage linguistique et culturel plus enraciné.

En somme, cette approche méthodologique nous permet de saisir les variations contextuelles et culturelles dans l'emploi des interjections, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de leur rôle dans la communication moderne.

3. Approche méthodologique

La méthodologie d'analyse que nous avons adoptée est de nature qualitative et s'inscrit dans une approche sociolinguistique. Cette orientation nous permet d'explorer en profondeur les interjections collectées afin de comprendre leur signification et leur utilisation au sein des interactions en ligne.

Nous avons commencé par réaliser une analyse thématique des interjections, les classant selon les émotions qu'elles suscitent et leur fonction spécifique dans les échanges. Chaque interjection a été soigneusement examinée dans son contexte d'utilisation, ce qui nous a permis de mieux cerner son rôle dans la dynamique de la communication. Cette analyse contextuelle est essentielle, car elle nous aide à comprendre non seulement ce que chaque interjection exprime, mais aussi comment elle influence et modère les interactions entre les interlocuteurs.

Par exemple, certaines interjections peuvent être classées comme exprimant l'émerveillement ou la surprise, tandis que d'autres peuvent refléter des sentiments tels que l'indifférence ou le mépris. En procédant ainsi, nous avons pu établir des liens entre les émotions véhiculées par les interjections et les contextes sociaux dans lesquels elles sont employées.

Cette méthodologie nous permet non seulement d'analyser les interjections en elles-mêmes, mais également d'explorer les dynamiques sociales qui sous-tendent leur utilisation. En intégrant une perspective sociolinguistique, nous sommes en mesure de révéler des aspects plus larges de la communication humaine, tels que les différences culturelles, les variations générationnelles et les influences contextuelles qui façonnent notre manière d'interagir. Ainsi, notre approche méthodologique vise à offrir une compréhension riche et nuancée des interjections en tant qu'éléments essentiels du langage et de la communication.

4. Outil d'analyse

Nous avons intégré l'outil ChatGPT pour explorer des perspectives supplémentaires et enrichir notre réflexion. Grâce à son approche conversationnelle, ChatGPT nous a aidés à générer des hypothèses et à tester des concepts tout en nous fournissant des exemples variés d'utilisation des

interjections dans différents contextes. Le dialogue assisté par l'IA a non seulement optimisé notre processus d'analyse, mais a également renforcé notre capacité à comprendre la richesse et la complexité des interjections dans la communication humaine quotidienne. En intégrant cet outil technologique, nous avons pu élaborer une analyse plus approfondie et nuancée, révélant ainsi les multiples facettes de ces expressions linguistiques.

Ce corpus, riche et varié, constitue le fondement de notre étude sur les interjections. Grâce à une méthodologie rigoureuse et à une sélection minutieuse des matériaux, nous sommes en mesure d'explorer les nuances et les implications des interjections dans la communication moderne. En analysant ces éléments linguistiques, nous souhaitons mettre en lumière leur importance non seulement en tant qu'expressions émotionnelles, mais aussi en tant que reflet des identités culturelles et des dynamiques sociales au sein de notre société contemporaine.

L'approche sociolinguistique, qui étudie la façon dont la langue varie et évolue en réponse à des facteurs sociaux, culturels et contextuels, constitue un cadre d'analyse riche pour examiner le corpus des interjections que nous avons recueillies. En adoptant cette perspective, nous avons la possibilité d'explorer plusieurs dimensions essentielles, telles que l'identité sociale, les dynamiques de groupe, ainsi que l'impact des contextes culturels et générationnels sur l'utilisation de ces expressions.

II. Contextes et fonctions des interjections

Avant d'en analyser les variations sociolinguistiques, il convient d'examiner les contextes d'apparition des interjections ainsi que les fonctions qu'elles remplissent dans la communication quotidienne. En tant qu'unités linguistiques brèves mais expressives, les interjections s'insèrent aussi bien dans les échanges en face à face que dans les interactions numériques, révélant ainsi leur plasticité et leur pertinence communicationnelle. Leur usage ne se limite pas à une simple manifestation émotionnelle : elles remplissent également des fonctions interactionnelles essentielles, contribuant à la régulation des échanges, à la mise en relation entre locuteurs et à la construction de significations partagées. Cette section propose donc d'explorer d'une part les contextes d'utilisation des interjections, et d'autre part leurs fonctions communicatives et expressives, à la lumière des données recueillies et des apports théoriques en sociolinguistique.

1. Contextes d'utilisation

Les interjections apparaissent dans une diversité de contextes communicationnels, à la fois en présentiel et dans les environnements numériques. Le corpus analysé, constitué de conversations informelles et d'interactions issues de plateformes sociales telles qu'Instagram et TikTok, permet d'observer la vitalité et la polyvalence de ces expressions dans la communication quotidienne.

- Usage en présentiel (conversations informelles)

Dans les échanges oraux spontanés entre pairs, les interjections remplissent une fonction essentielle d'expression immédiate de l'émotion. Des formes telles que « *woooow* », « *OMG* » ou « *Naaaah* » sont fréquemment utilisées pour marquer l'étonnement, l'admiration, ou le refus catégorique. Ces manifestations verbales, bien qu'apparemment simples, renforcent l'empathie entre locuteurs, structurent l'interaction et favorisent une atmosphère conviviale.

En ce sens, comme l'a souligné William Labov (1972), le langage informel joue un rôle structurant dans la consolidation des liens sociaux. Les interjections deviennent alors des marqueurs d'appartenance, signalant l'intégration à un groupe ou à une communauté linguistique particulière. Elles permettent non seulement de ponctuer le discours, mais également de signaler une proximité

relationnelle, de partager des réactions affectives, ou d'instaurer une connivence entre interlocuteurs.

- **Usage en ligne (réseaux sociaux et médias numériques)**

Dans les environnements numériques, l'usage des interjections se trouve amplifié et visuellement accentué. Sur TikTok, Instagram, ou encore Twitter, elles apparaissent souvent accompagnées d'emojis, de majuscules, ou de répétitions graphiques (*OMG!!!!*, *Wooooow* 😊💧), renforçant l'expressivité du message.

Ces usages témoignent d'une adaptation du langage aux contraintes et opportunités des supports numériques. Les interjections y deviennent performatives : elles ne se contentent plus d'exprimer une émotion, elles attirent l'attention, engagent le lecteur ou le spectateur, et participent à la viralité d'un contenu. En cela, elles sont devenues des outils stratégiques dans les logiques de visibilité, de communauté et de reconnaissance.

Les travaux de Penelope Eckert (2000) éclairent cette dynamique : les jeunes, notamment, mobilisent les ressources du langage pour affirmer leur identité sociale, se positionner dans un groupe, et se distinguer. L'interjection « LOL », par exemple, ne sert pas uniquement à signifier un rire, mais à adopter un ton, à afficher une connivence générationnelle, et à suivre une norme discursive propre aux environnements numériques.

2. Fonctions communicatives et expressives

Au-delà des contextes d'usage, les interjections remplissent des fonctions essentielles dans le fonctionnement du langage et des interactions sociales. Elles jouent à la fois un rôle expressif (émotionnel) et pragmatique (interactionnel).

- **Manifestation de l'émotion**

Les interjections sont avant tout des marqueurs émotionnels directs. Elles traduisent une gamme variée d'émotions : admiration (*wooooo*), surprise (*OMG*), indignation (*Aie !*), agacement (*pfff*), joie (*Yessss!*), etc. Leur immédiateté et leur brièveté leur confèrent un pouvoir d'expression souvent supérieur à celui des phrases structurées.

Ce caractère spontané et émotionnel en fait des outils précieux dans l'analyse du discours, notamment dans les études sur l'oralité et l'interaction. Comme l'indique Catherine Kerbrat-Orecchioni (2005), les interjections peuvent être considérées comme des marqueurs discursifs à forte charge affective, qui traduisent non seulement l'état interne du locuteur mais aussi sa posture face à l'événement ou au contenu de l'échange.

- **Régulation de l'interaction**

Les interjections remplissent également une fonction interactionnelle importante. Elles servent à relancer la conversation, à ponctuer l'écoute active (*Ah bon ?*, *Hein ?*), à marquer l'adhésion (*Ouiii !*, *Exactement !*) ou le désaccord (*Non mais !*, *Naaaaah*). Elles contribuent ainsi à la fluidité de l'échange et à la gestion des tours de parole.

Elles facilitent également l'ajustement mutuel entre interlocuteurs en signalant des indices d'attention, d'étonnement, d'approbation ou de rejet. Dans ce cadre, les interjections se rapprochent des « backchannels » étudiés en analyse conversationnelle, ces éléments qui assurent la coordination interactionnelle sans interrompre le fil discursif.

L'étude des contextes et fonctions des interjections montre que ces unités linguistiques, souvent perçues comme accessoires ou secondaires, jouent en réalité un rôle structurant dans les pratiques langagières. Qu'elles soient utilisées

en face à face ou dans les environnements numériques, les interjections traduisent la richesse expressive de la langue, participent à la construction des identités sociales et culturelles, et assurent la cohésion interactionnelle. Leur analyse constitue donc une voie féconde pour explorer les liens entre langage, émotion et société.

III. Variation sociolinguistique des interjections

L'usage des interjections n'est ni uniforme ni aléatoire : il varie en fonction de multiples paramètres sociaux, culturels et identitaires. Ces variations révèlent que les interjections, loin d'être de simples automatismes linguistiques, agissent comme des marqueurs identitaires forts, reflétant les dynamiques sociales, les appartenances générationnelles et les contextes culturels. L'analyse sociolinguistique permet ainsi de saisir comment ces formes expressives s'adaptent aux locuteurs et aux situations de communication.

1. Variations selon les groupes sociaux

- Age

L'âge est l'un des facteurs les plus significatifs dans la variation des interjections. Les jeunes, notamment les adolescents et jeunes adultes, emploient fréquemment des interjections modernes et anglicisées comme « *OMG* », « *LOL* », ou « *woooow* », empruntées aux univers numériques et à la culture médiatique globale. Ces formes, souvent utilisées dans des échanges brefs et instantanés, favorisent l'expression d'émotions vives et facilitent l'identification au sein d'une génération marquée par la rapidité des communications en ligne.

Comme l'a souligné Shirley Brice Heath (2001), les jeunes mobilisent ces expressions pour renforcer la connexion émotionnelle dans des interactions dominées par des pratiques orales ou semi-écrites numériques. À l'inverse, les générations plus âgées tendent à privilégier des formes plus traditionnelles et culturellement ancrées, telles que « *oh là là* » ou « *bon sang !* », perçues comme plus neutres ou formelles, traduisant un usage langagier façonné par d'autres normes sociales.

- Genre

Le genre constitue un autre facteur différenciateur. Les recherches en sociolinguistique, notamment celles de Janet Holmes (2017), ont mis en évidence que les femmes utilisent généralement plus d'interjections à forte charge émotionnelle que les hommes. Ces expressions leur permettent de manifester du soutien, de l'enthousiasme ou de l'implication affective dans l'interaction (« *oh là là !* », « *waouh !* », « *äie !* »), ce qui s'inscrit dans des attentes sociales liées à l'expressivité émotionnelle féminine.

Les hommes, en revanche, ont tendance à employer des interjections plus neutres ou plus contenues, parfois associées à des registres de langage valorisant la retenue émotionnelle. Cela témoigne de la manière dont les constructions sociales du genre influencent les pratiques langagières, et en particulier les formes expressives spontanées.

- Niveau d'instruction et statut social

Le niveau d'instruction et le statut socio-économique peuvent également moduler l'usage des interjections. Dans certaines communautés, l'emploi d'interjections plus élaborées ou spécifiques peut refléter une volonté de distinction sociale ou de conformité à des normes langagières valorisées. En écho aux travaux de Basil Bernstein (1975) sur les codes linguistiques restreints et élaborés, on peut supposer que l'usage des interjections varie selon les pratiques discursives apprises dans des contextes éducatifs ou familiaux différenciés.

2. Influences culturelles

- Interférences interculturelles et hybridation

Les interjections constituent un terrain particulièrement fécond pour l'observation des phénomènes d'hybridation linguistique. Dans les sociétés plurilingues ou en contact permanent avec des cultures extérieures, comme c'est le cas en Algérie, les interjections empruntées à d'autres langues — notamment le français, l'anglais ou l'arabe dialectal — se côtoient et se mélangent.

Par exemple, des expressions comme « *OMG* », « *ya Latif* », ou encore « *sah !* » coexistent dans le discours quotidien, traduisant une hybridité discursive caractéristique des contextes multiculturels. Ces formes empruntées sont souvent adaptées phonétiquement et sémantiquement au contexte local, témoignant de la créativité linguistique des locuteurs.

- Représentations culturelles et normes sociales

Le choix et l'interprétation des interjections sont également façonnés par les représentations culturelles dominantes. Certaines interjections deviennent emblématiques d'une identité culturelle ou régionale, comme « *hein !* », souvent associée à une oralité francophone familière, ou « *ouais* », qui ancre le discours dans un registre de proximité et de convivialité.

Ces expressions véhiculent, parfois inconsciemment, des valeurs collectives, des formes d'humour ou des attitudes spécifiques face aux émotions. Elles fonctionnent ainsi comme des révélateurs culturels, au même titre que les proverbes ou les expressions idiomatiques. Leur usage permet de se situer symboliquement dans un espace culturel donné, voire de revendiquer une appartenance communautaire.

L'étude de la variation sociolinguistique des interjections montre que ces petites unités langagières sont intimement liées aux dynamiques sociales, aux identités collectives et aux pratiques culturelles. Elles révèlent comment le langage reflète et participe à la structuration des groupes humains, en intégrant des marqueurs d'âge, de genre, de classe ou d'origine culturelle. En tant que reflets des identités en interaction, les interjections constituent des objets d'analyse précieux pour comprendre les enjeux de la communication contemporaine et les mécanismes de différenciation sociale à travers le langage.

IV. Interjections et construction de l'identité

Au-delà de leur fonction expressive et interactionnelle, les interjections contribuent à la construction de l'identité sociale et culturelle des locuteurs. Elles agissent comme des marqueurs d'appartenance, permettant aux individus de se situer dans des dynamiques communautaires, générationnelles ou culturelles. L'analyse du corpus révèle deux axes majeurs à cet égard : leur rôle comme indicateurs identitaires et l'impact des médias numériques sur leur diffusion et leur usage.

1. Marqueurs d'identité culturelle et sociale

Les interjections sont des formes discursives particulièrement révélatrices des appartenances sociales. Leur choix, leur fréquence et leur fonction dans l'interaction traduisent souvent des positionnements identitaires implicites.

Certaines interjections sont emblématiques d'un ancrage culturel ou régional. Par exemple, « *hein !* », fréquemment utilisée dans le français oral familier, sert à vérifier l'accord ou l'attention de l'interlocuteur. Son emploi, très courant dans les conversations informelles en milieu francophone, signale une proximité culturelle et une connivence implicite avec des normes langagières partagées.

D'autres formes, en revanche, relèvent de pratiques plus globalisées. Des interjections comme « *OMG* », « *LOL* » ou « *woooow* » - issues de la culture anglo-saxonne et largement diffusées par les médias numériques - sont désormais intégrées dans le discours de nombreux jeunes locuteurs à travers le monde. Leur

usage témoigne d'une volonté d'alignement sur des normes linguistiques internationales, souvent associées à des communautés en ligne, à une culture numérique mondialisée, voire à un certain capital symbolique.

Ainsi, les interjections peuvent à la fois signaler une appartenance locale ou régionale (formes enracinées dans la langue vernaculaire) et une orientation vers des pratiques langagières globalisées. Elles participent, dans ce sens, à la gestion de l'identité sociale et à des stratégies de distinction ou de rapprochement, comme l'a suggéré Basil Bernstein à propos des codes linguistiques différenciés selon les milieux sociaux.

2. Impact des médias numériques

L'environnement numérique a considérablement transformé l'usage et la circulation des interjections. Sur les plateformes sociales comme TikTok, Instagram ou Twitter, ces formes brèves et expressives sont non seulement omniprésentes, mais aussi amplifiées visuellement par l'usage d'emojis, de majuscules et de répétitions graphiques (*OMG!!!*, *LOL* 😂, *Wooooow* 🤩).

Cette circulation transnationale contribue à une homogénéisation apparente du langage émotionnel, où certaines interjections deviennent des standards mondiaux. Toutefois, leur appropriation locale peut varier : certains locuteurs les intègrent dans un discours bilingue ou hybride, tandis que d'autres les adaptent phonétiquement ou les détournent de leur usage initial.

Par ailleurs, ces formes numériques remplissent des fonctions stratégiques dans les interactions en ligne : elles permettent d'attirer l'attention, de renforcer l'engagement, de produire de l'humour ou de la connivence instantanée. Comme le montre Penelope Eckert (2000), ces usages contribuent à façonner des identités sociales spécifiques, notamment chez les jeunes, qui se positionnent à travers ces choix linguistiques au sein de communautés virtuelles.

Enfin, face à cette mondialisation du langage émotionnel, certains groupes peuvent adopter une posture de résistance linguistique, valorisant des interjections locales ou inventant de nouvelles formes ancrées dans leur culture. Cette tension entre globalisation et enracinement local illustre les enjeux identitaires contemporains liés à l'usage des interjections.

En somme, les interjections ne sont pas de simples accessoires du discours : elles sont porteuses d'identité, de culture, et de stratégie discursive. Leur analyse met en évidence la manière dont les locuteurs mobilisent ces formes pour exprimer non seulement des émotions, mais aussi leur place dans le tissu social et culturel. Elles reflètent les dynamiques d'appropriation linguistique, les tensions entre tradition et modernité, et les influences croisées entre local et global.

Conclusion

L'analyse sociolinguistique des interjections, fondée sur un corpus varié et ancré dans les pratiques langagières contemporaines, a permis de mettre en évidence leur richesse expressive et leur importance dans la communication humaine. Loin d'être de simples épanchements émotionnels, les interjections s'imposent comme de véritables marqueurs de l'oralité, révélateurs des dynamiques sociales, culturelles et générationnelles à l'œuvre dans les interactions quotidiennes. Elles participent pleinement à la construction de l'identité, à la régulation des échanges, et à la mise en scène de l'émotion dans des contextes aussi bien informels que médiatisés par le numérique.

Cette étude a montré que les interjections varient selon l'âge, le genre, le statut social et le contexte culturel, et qu'elles subissent l'influence croissante des médias numériques, qui favorisent leur diffusion, leur hybridation et parfois leur détournement. Elles se situent ainsi à l'intersection entre le local et le global, entre tradition et innovation, entre spontanéité et stratégie discursive.

Cependant, cette recherche présente certaines limites. D'une part, le corpus reste restreint et ne permet pas une généralisation exhaustive des résultats à l'ensemble des communautés linguistiques. D'autre part, les données numériques, bien que riches, nécessitent une contextualisation plus fine pour saisir toutes les nuances sociolinguistiques. De futures études pourraient donc élargir le champ d'investigation à d'autres langues, d'autres contextes culturels ou encore à des groupes sociaux spécifiques, afin de mieux comprendre les mécanismes d'appropriation, d'évolution et de circulation des interjections.

Enfin, cette recherche ouvre des perspectives stimulantes pour l'étude de la pragmatique des émotions et des marqueurs expressifs dans le discours. Les interjections, par leur brièveté et leur intensité, constituent un observatoire privilégié des formes d'expression affective et relationnelle, et méritent d'être pleinement intégrées aux analyses linguistiques et discursives. En valorisant ces formes souvent marginalisées, nous contribuons à une meilleure compréhension de la complexité du langage humain et de sa capacité à traduire les émotions, les identités et les rapports sociaux dans un monde en perpétuelle transformation.

Références Bibliographiques

- Bakhtine, M. (1977). *Le marxisme et la philosophie du langage* Paris : Les Editions De Minuit.
- Bernstein, B. (1975). *Langage et classes sociales : codes socio-linguistiques et contrôle social*. Paris : Les Editions De Minuit.
- Caron-Pargue, J.. & Caron, J. (2000). Les interjections comme marqueurs du fonctionnement cognitif. *Cahiers de Praxématique* .34.51–76.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/praxematique.398>
- Eckert, P. (2000). *Linguistic variation as social practice: The linguistic construction of identity in Belten High*. Oxford : Blackwell.
- Heath, S. B. (2001). Protean Shapes in Literacy Events: Ever-Shifting Oral and Literate Traditions: Ever-shifting oral and literate traditions. In *Literacy: A Critical Source book* (pp. 443–466). Boston : Bedford/St. Martin's.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *L'interaction verbale*. Paris : Armand Colin.
- Labov, W. (1966). *The social stratification of English in New York City*. Washington, DC : Center for Applied Linguistics.
- Labov, W. (1972). *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.
- Rosier, L. (2000). Interjection, subjectivité, expressivité et discours rapporté à l'écrit : petits effets d'un petit discours. *Cahiers de Praxématique*, Montpellier: Presses universitaires de la Méditerranée. 390, 5–19.